

Mais, ce n'est qu'un exemple!*

Anton Näf

Université de Neuchâtel

Tous ceux qui enseignent une langue étrangère se voient inévitablement obligés d'expliquer, de temps à autre, une question de grammaire. Comment s'y prendre de manière claire et efficace? S'il existe à ce sujet beaucoup de conseils pédagogiques, rares sont malheureusement les recherches empiriques. Toutefois, les manières d'aborder le problème ne sont pas infinies. Comme point de départ à son explication, le maître peut prendre un **exemple** et y ajouter, s'il le juge utile, une **explication grammaticale**, voire une **règle**. A l'inverse, il peut présenter d'abord la règle et l'illustrer ensuite par un ou plusieurs exemples. Ni l'une ni l'autre de ces approches ne peut être véritablement considérée comme la voie royale. Il s'agira bien plus, pour un maître averti, de varier sa démarche en fonction du phénomène grammatical traité et du public d'apprenants auquel il a à faire.

En étudiant les **manuels de langue**, en l'occurrence ceux d'allemand langue étrangère, on ne peut s'empêcher de constater que, si les auteurs des manuels semblent avoir investi beaucoup de soin dans la formulation des règles, cela n'est visiblement pas le cas pour le choix des exemples les illustrant. Bon nombre de ces exemples semblent avoir été inventés sans grand effort, presque bricolés à la va-vite. Les auteurs donnent, pour le moins, l'impression de n'octroyer à leurs exemples qu'une importance minime par rapport aux explications grammaticales, que l'on considère peut-être comme un plus grand défi intellectuel. Que cela soit effectivement le cas peut être déduit des réactions des auteurs confrontés à une critique de leurs propres exemples. "**Mais, ce n'est qu'un exemple!**", s'écrient-ils pour leur défense. Une telle réaction en dit long et contient à peu près ceci comme message implicite: les exemples ne sont finalement pas si importants que cela; ils ne touchent pas à la substance même de la langue, mais sont de caractère

* Je tiens à adresser mes remerciements à Sylvie Aeschlimann, assistante au Séminaire de langue et littérature allemandes, pour la correction linguistique de mon texte.

plutôt accidentel. Si un exemple ne vous plaît pas, prenez-en donc un autre! En élargissant le champ d'observation, on peut constater qu'une telle attitude ("Comme exemple, tout est bon") ne vaut pas seulement pour les auteurs de manuels scolaires, mais également pour ceux des **grammaires scientifiques** de l'allemand.

L'auteur du présent article est d'avis que le choix des exemples doit être opéré avec un soin au moins égal à celui de la mise au point des règles grammaticales. L'exemple à l'aide duquel un apprenant est, pour la première fois, confronté avec un point de grammaire précis est tout sauf indifférent. Pourtant, une chose est certaine: les bons exemples ne tombent pas du ciel. En effet, ils ne s'improvisent pas, mais sont bien le fruit d'un procédé de sélection méticuleuse.

Prétendre qu'il existe des exemples plus appropriés que d'autres présuppose l'existence de **critères de sélection**. Comment donc trouver parmi tous les exemples possibles les meilleurs?

J'aimerais relever ici quatre critères de qualité auxquels devraient répondre de bons exemples: la **correction linguistique**, le **caractère naturel**, l'**utilité communicative** et la **qualité du contenu**.

La **correction linguistique** devrait aller de soi: pour des auteurs de langue maternelle pouvant se baser sur leur propre compétence linguistique, ce critère ne devrait pas poser de problème majeur. Toujours est-il qu'on trouve, dans certains manuels, de fréquents écarts aux normes reçues.¹

Il n'en va pas de même pour le **caractère naturel** des exemples. Dans la critique de manuels, le reproche de l'aspect artificiel et figé de beaucoup d'exemples relève directement d'un topos ("**Schulbuchdeutsch**")². Le caractère peu naturel provient du fait que les auteurs, en produisant leurs

¹ ENGEL, U., KRUMM, H.-J., WIERLACHER, A. (21981): *Mannheimer Gutachten zu ausgewählten Lehrwerken Deutsch als Fremdsprache Band 2*, Heidelberg, Groos, p. 130.

² ENGEL, U. et al. (51981): *Mannheimer Gutachten zu ausgewählten Lehrwerken Deutsch als Fremdsprache Band 1*, Heidelberg, Groos, p. 36s.

exemples, se fixent souvent sur l'emballage du point de grammaire traité dans la phrase, en offrant un maximum d'occurrences possibles. En procédant ainsi, ils perdent de vue cette exigence fondamentale qui doit servir de norme à tout usage proposé: Comment un locuteur natif s'exprimerait-il dans une situation communicative donnée? Les exemples les plus naturels seraient sans doute les exemples authentiques puisés dans un corpus. Cependant, ils ne se prêtent souvent à une reprise directe dans un manuel scolaire qu'après toutes sortes d'adaptations (décontextualisation, transformation, concentration sur le problème traité).

Un critère auquel les auteurs de manuels ne prêtent souvent pas assez attention est l'**utilité** - j'aimerais ajouter: immédiate - de leurs exemples, toujours pour le public visé. La partie grammaticale d'une méthode communicative ne devrait donc pas présenter une majorité de phrases-modèle à la 3e personne (sing. et pluriel), mais attacher une plus grande importance aux rôles communicatifs des 1ère et 2ème personnes. Prenons pour varier un exemple du français-langue étrangère: une méthode qui prétend favoriser le code oral ne pourra se passer de présenter, à côté des formes neutres, des phénomènes comme par exemple la question par intonation, avec post-position d'un mot interrogatif (*Tu vas où?*)³ ou la phrase segmentée (*Ton frère, il est impossible*).⁴

En ce qui concerne la **qualité du contenu**, il semble d'emblée moins aisé d'établir des critères d'évaluation. Néanmoins, on peut relever deux aspects s'y rapportant. Premièrement: quels sont les domaines représentés dans les exemples? et deuxièmement: les informations contenues dans les exemples sont-elles véridiques et objectives, équilibrées et conformes aux buts visés?

Cependant: quels sont les **domaines** les plus importants pour un manuel? La réponse à cette question dépend bien sûr principalement des besoins

³ JEANNERET, R., DE PIETRO, J.-F. (1981): "Evaluation de la notion d'acceptabilité à travers les niveaux de langue chez les enfants de 6-11 ans", *TRANEL 2*, p. 3.

⁴ SÖLL, L., HAUSMANN, F.J. (31985): *Gesprochenes und geschriebenes Französisch*, Berlin, Schmidt, p. 148ss.

langagiers du public visé¹. Les domaines et moyens langagiers importants sont éminemment différents pour quelqu'un qui apprend l'allemand à des fins touristiques et pour quelqu'un qui s'intéresse essentiellement à la philosophie de Kant et de Hegel. Pourtant, il existe des notions générales et des domaines fondamentaux qui paraissent importants pour tous les apprenants (cf. niveau-seuil² et Kontaktschwelle Deutsch als Fremdsprache³). Qu'en est-il de la **véracité** et de l'**objectivité** des contenus véhiculés par les exemples de grammaire? Est-il nécessaire qu'un exemple (ayant la forme d'une phrase déclarative) soit "vrai", c'est-à-dire qu'il exprime une affirmation correspondant à la réalité? Certainement pas. Une telle exigence n'est déjà plus adéquate du fait que la plupart des exemples trouvés dans les grammaires ne sont tout simplement pas vérifiables. En effet, les référents et les déictiques utilisés dans ces phrases isolées ne sont pas ancrés dans une situation de communication concrète. On ne peut pas dire à quoi correspondent des éléments comme *Peter, du, da* et *morgen* dans des phrases isolées comme *Peter ist nicht da* et *Kommst du morgen?*. Lorsque des exemples rapportent des faits vérifiables (p. ex. historiques, géographiques), l'exigence de la vérité n'est pas non plus impérative. Ainsi, une assertion fautive comme *1918 bricht der zweite Weltkrieg aus*, de la même manière que n'importe quel mensonge, peut être une phrase parfaitement correcte. Ceci dit, il serait évidemment aberrant qu'une grammaire présente comme exemples des affirmations fausses comme *Die Hauptstadt Italiens ist Paris*. Mais des exemples contenant des erreurs aussi flagrantes que les deux citations précédentes sont si rares qu'il s'agit là d'un faux problème. Les possibilités d'influencer, voire de manipuler des apprenants par le choix des exemples sont beaucoup plus subtiles. Une chose me semble claire: les exemples des manuels (surtout de perfectionnement) et des grammaires scientifiques ne sont pas aussi innocents que l'on pourrait le croire à première vue. Ils en disent plutôt long sur les

¹ RICHTERICH, R. (1985): *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*, Paris, Hachette, p. 86ss.

² COSTE, D. et al. (1976): *Un niveau-seuil*, Strasbourg, Conseil de l'Europe.

³ BALDEGGER, M. et al. (1980): *Kontaktschwelle Deutsch als Fremdsprache*, Berlin, Langenscheidt.

intérêts, les préférences, les désirs, les rêves et les normes de prédilection de leurs auteurs. Dans certains cas, les exemples utilisés nous permettent même de reconstituer d'une manière globale la hiérarchie des valeurs et l'idéologie défendues par le ou les auteurs. Une telle affirmation peut paraître exagérée. Pour en montrer le bien-fondé, je vais présenter le résultat d'une analyse des exemples de trois grammaires allemandes connues: "**Helbig/Buscha**" (9e édition 1986)⁴, "**Grundzüge einer deutschen Grammatik**" (1981)⁵ et la grammaire "**Duden**" (4e édition 1984)⁶.

Etudier les exemples dans des grammaires allemandes semble d'emblée tout spécialement prometteur du fait que, jusqu'à un passé très récent, c'est-à-dire 1990, il existait - comme chacun sait - deux Allemagnes au système social très différent, la République fédérale allemande (RFA) et la République démocratique allemande (RDA). Même si, entre-temps, celle des deux dont la démocratie était réduite essentiellement à l'adjectif de son nom a été littéralement rayée de la scène politique, son cas peut nous servir de leçon d'histoire fort impressionnante. Soulignons d'emblée que les deux grammaires issues de l'ex-RDA sont - et restent - des ouvrages de référence de premier ordre. Elles visent des publics différents: celle de G. Helbig/J. Buscha s'adresse surtout, comme l'indique son sous-titre (*Ein Handbuch für den Ausländerunterricht*), à des étudiants avancés dont l'allemand n'est pas la langue maternelle. Les "**Grundzüge einer deutschen Grammatik**", dont la rédaction collective était placée sous la direction de K.-E. Heidolph, W. Flämig et W. Motsch, ont, par contre, un but plus ambitieux: outre l'information sur les faits grammaticaux, ils cherchent à élucider théoriquement le fonctionnement même du système de la langue. Comme représentant des grammaires ouest-allemandes, j'ai choisi la grammaire "**Duden. Grammatik der deutschen Gegenwartssprache**" (1959, 1984): poursuivant des buts théo-

⁴ HELBIG, G., BUSCHA, J. (1986): *Deutsche Grammatik. Ein Handbuch für den Ausländerunterricht*, Leipzig, Enzyklopädie.

⁵ HEIDOLPH, K.E., FLÄMIG, W., MOTSCH, W. (1981): *Grundzüge einer deutschen Grammatik*, Berlin, Akademie.

⁶ DROSDOWSKI, G. et al. (1984): *Duden. Grammatik der deutschen Gegenwartssprache*, Mannheim, Bibliographisches Institut.

riques et pratiques, elle s'adresse aussi bien aux spécialistes qu'à un public plus large de langue maternelle allemande.

Le nombre total des exemples utilisés dans les trois grammaires est approximativement le suivant: Helbig/Buscha (HB): 4800; Grundzüge (Gz): 2800; Duden-Grammatik (Du): 3400. Ce qui pourrait surprendre d'emblée est le fait que, dans chacune d'elles, la majorité des exemples sont "fabriqués" par les auteurs eux-mêmes. Alors que le HB, apparemment pour des raisons pédagogiques, n'offre pas d'exemples attestés, ceux-ci constituent environ un cinquième des exemples de la grammaire Duden; ils sont tirés essentiellement de la littérature du 20^e siècle (Böll, Th. Mann, Grass, Frisch, etc.) et de la presse contemporaine (Der Spiegel, Die Zeit, Süddeutsche Zeitung, etc.). Dans les "Grundzüge", on trouve certainement quelques citations, mais qui sont difficilement indentifiables, faute d'indication de sources.

Que les exemples des grammaires soient teintés de "couleur locale" ne surprendra personne. Ceci vaut naturellement pour ce qui a trait à l'espace géographique, aux institutions politiques et sociales, au monde économique, etc. Illustrons cela par quelques exemples de Helbig/Buscha: les noms de ville cités le plus fréquemment sont *Dresden, Berlin, Leipzig, Rostock, Weimar* .. Qui s'étonnerait du fait que les gens visitent les villes des états frères socialistes (*Warschau, Prag, Sofia* ...) et qu'ils se déplacent en *Wartburg, Moskwitsch* et *Skoda* ? - il n'y manque que la *Trabant* - appelée plus familièrement "*Trabi*" - devenue fameuse immédiatement après la chute du mur de Berlin? En ce qui concerne les institutions politiques, il est question, dans le Duden, de *Bundeskanzler* et *Bundestag*, dans les grammaires est-allemandes, par contre, de *Vorsitzender des Staatsrats* et *Volkskammer*. En revanche, on cherchera en vain la mention du *Staatssicherheitsdienst*, le service de sécurité de l'Etat, la fameuse *Stasi* auparavant omniprésente quoique ultra-secrète qui fait tellement parler d'elle depuis quelque temps... Enfin, il va de soi que de nombreux mots, sens de mots et abbreviations propres à la RDA y apparaissent. Voici quelques exemples: *Genosse* ('camarade'); *Aspirantur* ('voie de formation pour la relève scientifique'); *Pionier* (au sens de 'membre de l'organisation de la Jeunesse'); *Brigadier* (au sens de 'responsable d'un groupe de travail dans une exploitation'; ainsi, une phrase comme *Sie ist*

Brigadier für Geflügelzucht (Gz 58) n'a rien de martial en soi); *LPG* (= Landwirtschaftliche Produktionsgenossenschaft, 'coopérative de production agricole'); *VEB* (= Volkseigener (= staatlicher) Betrieb 'exploitation appartenant au peuple', c'est-à-dire socialisée); etc.

Passons maintenant à une analyse plus poussée des exemples utilisés. On peut essayer de les classer, d'après leur contenu, dans différents domaines: maison, foyer et famille; environnement géographique, climat; école et études; activité professionnelle; loisirs et sports; voyages, déplacements, vacances; vie politique et sociale; hygiène et santé; divers. Une telle grille garde toute sa valeur heuristique, même si une partie des exemples ne se laisse que difficilement classer. Parmi ces derniers, on compte surtout des phrases courtes, extrêmement décontextualisées, multifonctionnelles et peu spécifiques qui relèvent de la vie de tous les jours, comme par exemple *Kommt er morgen?*; *Sie war schon da.*; *Wer hilft mir?*; *Ich weiss, dass Fritz kommt*. Une classification de tous les exemples dans les trois grammaires, à l'aide de cette grille de classement a été établie, en 1989, par Françoise L'Eplattenier et Michel Frésard dans le cadre d'un séminaire à l'Université de Neuchâtel sur "les moyens d'enseignement d'allemand langue étrangère". Je me baserai sur cette étude pour quelques indications d'ordre statistique.

Ce qui caractérise le HB par rapport aux deux autres grammaires, c'est le nombre élevé d'exemples tirés des domaines "maison, foyer, famille" et "école et études". Cela n'a d'ailleurs rien d'étonnant, vu l'orientation pédagogique de cet ouvrage. Comme dans la plupart des manuels scolaires, l'image de l'école véhiculée par ces exemples est très idéalisée: les élèves travaillent toujours avec beaucoup d'application (ou sont au moins invités à le faire), le maître les loue souvent, ils n'arrivent jamais en retard à l'école et ont de bonnes notes. Or, ce zèle est payant lors des examens, tant pour l'étudiant que pour l'Etat: *Dank seinem Fleiss bestand er die Prüfung* (HB 424); *Die Studenten müssen fleissig lernen; nur durch gute Kenntnisse können sie aktiv beim Aufbau unseres Staates helfen* (HB 640). On notera la

formule d'approche enjôleuse "de notre état", typique du discours politique est-allemand.⁴

Comparé aux deux grammaires de l'est, le Duden met son point fort sur les domaines "loisirs et sports" et "voyages, déplacements, vacances". Peut-on interpréter cela comme reflet d'une "société de loisirs" et de sa quête de "mobilité totale", caractéristique de notre civilisation occidentale? Quoi qu'il en soit, les domaines et sous-domaines dans lesquels les idéologies transparaissent le plus sont bien entendu l'histoire et la politique et les mondes de l'économie et de la religion. Mettons cela maintenant en évidence par quelques citations, en opposant les grammaires de l'est à celle de Duden.

Commençons par l'histoire et la politique. A en croire les grammairiens est-allemands, la fin du capitalisme aurait pu arriver déjà depuis longtemps: *Die Novemberrevolution von 1918 hätte zum Sturz des Kapitalismus führen können* (Gz. 97). Mais le temps n'était apparemment pas encore venu. *Was ist die Bedeutung des Jahres 1949 für die DDR?* (Gz. 661). C'est bien sûr l'année où le but de la *Freiheit der Arbeiterklasse nach dem Sturz des Kapitalismus* (HB 603) et d'un état indépendant a été atteint. Et puis, cette phrase: *Wir haben die Ausbeutung des Menschen durch den Menschen für immer beseitigt* (Gz. 549). Et que les ennemis - par exemple ceux de la RFA - ne se fassent pas d'illusions: ce nouvel état se porte bien: *Die DDR hat sich schneller entwickelt, als es sich ihre Gegner vorgestellt haben* (HB 454). Tout cela a été possible grâce à la doctrine des pères fondateurs du communisme qui s'avère être une base solide et d'ailleurs nullement dépassée: *Karl Marx und Friedrich Engels haben das "Kommunistische Manifest" verfasst* (Gz. 62). *Das, was Marx hier hervorhebt, gilt auch heute noch* (Gz. 831). Mais même le "gourou" suprême n'a apparemment pas prévu de réponse à tout: *Bei Marx habe ich darüber nichts gelesen* (HB 421).

A quel genre d'Etat avons-nous affaire avec la RDA? *Alle politische Macht in der Deutschen Demokratischen Republik wird von den Werktätigen ausgeübt* (Gz. 547). Ne passons pas sous silence, dans tout cela, le rôle décisif

du parti communiste et sa capacité de se remettre en question: *Kritik und Selbstkritik ist ein bewährtes Prinzip der kommunistischen Parteien* (HB 31). La situation de la RDA est tout bonnement favorable et on vit dans le meilleur des mondes: *Die Freiheit der Presse ist gewährleistet* (Gz. 555). *Aus der Verfassung der DDR folgt, dass sich die DDR für den Frieden verantwortlich fühlt* (HB 627). *In der DDR ist die Frau dem Mann gleichberechtigt* (Gz. 619). *Der Staat fördert allseitig Wissenschaft und Forschung* (Gz. 54, 555). *Der sozialistische Staat betrachtet es als wichtige Aufgabe, den Sport zu fördern* (HB 629). La culture n'étant pas élitaire en RDA, les travailleurs aussi s'intéressent au théâtre et à l'art: *Es freut die Arbeiter, das Theaterstück zu sehen* (HB 661). *Die Brigade, in Dresden angekommen, besuchte die Ausstellung* (HB 667). Après tout cela, est-il encore étonnant que personne ne veuille quitter ce pays et commettre ainsi le délit de la fuite (Republikflucht)? Dans l'univers idéalisé des exemples de grammaires, ce ne sont pas les citoyens de la RDA qui prennent la fuite (comme avant la construction du mur en 1961 ("mur" étant bien sûr un mot tabou dans ces grammaires), mais c'est le contraire qui se passe: *Die Familie ist in die DDR übersiedelt* (HB 225). Les habitants de la RDA n'ont, en outre, pas à se soucier trop ni à craindre de devoir quitter leur patrie, par exemple en direction de l'ouest, car: *Man darf keinen Bürger der DDR einer auswärtigen Macht ausliefern* (Gz. 547).

De plus, il est remarquable qu'aucune des trois grammaires ne fasse allusion à la division de l'Allemagne en deux Etats. Mais alors que, pour une grammaire, une telle lacune est à la rigueur compréhensible, elle est plus que gênante dans un chapitre de civilisation de manuel scolaire. Même pour les meilleurs d'entre eux, comme par exemple "VORWÄRTS", une analyse d'ensemble aboutit au résultat suivant: "Die Teilung Deutschlands und die Existenz zweier deutscher Staaten wird schlicht übergangen"⁵. L'autre période noire de l'Allemagne, à savoir l'empire millénaire - qui ne dura en fait que 12 ans - est également, dans les trois grammaires analysées, pratique-

⁴ DIECKMANN, W. (1975): *Sprache in der Politik*, Heidelberg, Winter.

⁵ ENGEL, U. et al. (1981): *Mannheimer Gutachten zu ausgewählten Lehrwerken Deutsch als Fremdsprache Band I*, Heidelberg, Groos, p. 40.

ment passée sous silence, à part quelques allusions évasives dans les ouvrages de l'est: *An diesem Tag hatte Hindenburg einen faschistischen Abenteurer zum Reichskanzler ernannt* (Gz. 253). Une telle manière de se débarrasser d'un passé encombrant semble trop bon marché, sans parler du fait que cet "aventurier fasciste" a pu, après tout, accéder démocratiquement au pouvoir.

La propagande politique est beaucoup moins présente dans le Duden que dans les grammaires de l'est. Le seul exemple pouvant contenir une pointe polémique est celui-ci: *In einem freien Staat dürfen die Bürger offen ihre Meinung sagen* (Du 96). Une question comme *Was ist Freiheit?* (Du 217) nous rappelle que beaucoup de mots-clés politiques comme *Freiheit, Demokratie, Diktatur, Kapitalismus, Kommunismus* et *Revolution* ont une signification ou du moins une connotation fort différentes des deux côtés de feu le rideau de fer. Ils nous montrent à quel point on peut mal se comprendre tout en parlant en apparence la même langue.

Le domaine de l'économie est, également, représenté d'une manière plus forte et plus militante dans les grammaires de l'est, dont les auteurs gardent leurs distances vis-à-vis du capitalisme. A l'époque, tout était différent: *Die Textilarbeiter kämpften gegen die Fabrikanten um höhere Löhne* (Gz 367). *Arbeiter und Soldaten kämpften für die Beseitigung des Kapitalismus / für eine neue Gesellschaft* (Gz. 366). Il est vrai que les conditions de départ étaient fort difficiles: *Die DDR hat eine geringere Rohstoffbasis; trotzdem entwickelt sie sich wirtschaftlich sehr schnell* (HB 468). Mais, maintenant, tout marche bien et on travaille avec enthousiasme: *Der Ingenieur arbeitet mit Begeisterung* (HB 298). Le succès est obtenu grâce à l'économie planifiée de l'Etat: *Die sozialistischen Länder erreichten ihre wirtschaftlichen Erfolge dadurch, dass sie ihre Volkswirtschaft planmässig entwickelt haben* (HB 460). *Alle Betriebe arbeiten nach einem Plan* (Gz. 262). Les espoirs sont plus que réalisés: *Die Produktion ist wesentlich höher als im Vorjahr* (Gz. 625). Et qui en douterait: *Der Plan ist erfüllt* (Gz. 776). Mais, ce n'est pas tout: *(Der) Kollege Fiebig sagte, dass der Plan übererfüllt worden ist* (HB 384). En fin de compte, même les étrangers ne peuvent pas faire autrement qu'admirer ce système: *Der Ausländer bezeichnet unser ökonomisches System als einen unbestreitbaren Vorteil* (HB 298). De l'autre côté du rideau

de fer, la situation est moins rose, et le capitalisme en vigueur dégénère vers le scénario final, à savoir l'impérialisme: *Der Imperialismus ist das höchste Stadium des Kapitalismus* (HB 148).

Dans le Duden, le monde économique est moins présent. Mais là encore, on semble vivre dans un monde assez intact. Personne n'est au chômage, au contraire: *Die Flottmann-Werke AG/GmbH suchen Arbeiter* (Du 651). Une autre phrase, concernant l'économie, ne me semble d'ailleurs guère correspondre à un usage correct: *Es ist ein tiefster Zug der Unternehmungswirtschaft, einen endlos anwachsenden Markt für ihre Industrieerzeugnisse zu ersehen* (Du 309).

Comme dernier domaine, tournons-nous vers la **religion** et l'**éthique chrétiennes**. Certes, la liberté religieuse est garantie par les constitutions de la RFA⁶ et de la RDA⁷. Mais, de fait, la pratique religieuse dans l'ex-RDA - Etat prônant une idéologie athée - a été entravée par toutes sortes de mesures⁸. En tout cas, le domaine de la religion constitue une différence marquée entre le Duden et les deux grammaires de l'Est. Alors que, dans ces deux dernières, il n'est tout simplement pas fait appel à la religion (abstraction faite d'un cas significatif auquel nous reviendrons plus loin), le Duden en propose de nombreux exemples. Parmi ceux-ci, on trouve des citations de la Bible, des formules liturgiques et des déclarations dogmatiques. Cependant, il serait prématuré d'en déduire que ses auteurs sont particulièrement portés sur la religion. Une bonne partie des énoncés a manifestement pour but, non pas de vulgariser des idées chrétiennes, mais de présenter des archaïsmes linguistiques typiques de la Bible et du langage religieux. Il y est question non seulement de *Gott*, mais aussi de *Jesus* (751) et *Christus* (219). Quelques citations de la Bible véhiculant des normes chrétiennes fondamentales sont: *Du sollst deinen Nächsten lieben wie dich selbst* (Du 99). *Gott ge-*

⁶ Cf. Article 4 du *Grundgesetz*, éd. G. DÜRIG (1988), München, Beck.

⁷ Cf. LUDZ, P.CH. (1979): *DDR Handbuch*, Köln, Verlag Wissenschaft und Politik, p. 499 et 592.

⁸ Cf. LUDZ, P.CH. (1979): *DDR Handbuch*, Köln, Verlag Wissenschaft und Politik, p. 590ss.

bietet: "Liebet eure Feinde!" (Du 100). *Seid fruchtbar und mehret euch, und füllet die Erde und machet sie euch untertan* (Du 120). L'exemple suivant, bien connu, rendu dans la teneur de la traduction de Luther, illustre même deux archaïsmes à la fois: *Wes das Herz voll ist, des gehet der Mund über* (Du 334). Le début de la prière *Vater unser, der du bist im Himmel ...* (Du 323) et la formule liturgique *Der Herr sei mit euch* (Du 716) ont été sélectionnés pour l'archaïsme qu'ils illustrent (adjectif possessif postposé pour le premier et subjonctif dans la phrase principale pour le second). Est-il nécessaire d'ajouter que bon nombre d'exemples parlent de l'Eglise, du culte et des fêtes religieuses? Mais là également, il y a des choix qui s'imposent presque d'eux-mêmes pour illustrer certains usages archaïques comme, par exemple, le complément du verbe au génitif, réduit aujourd'hui à une poignée de verbes, parmi lesquels *gedenken*: *Die Gemeinde gedenkt der Toten* (Du 177). Dans le Duden, on rencontre aussi des déclarations dogmatiques comme, par exemple, *Christus trägt der Welt Sünde* (Du 219), où il est précisé que *Christus* (comme *Gott*) s'emploierait, "pour le monothéiste", sans article.

La déclaration dogmatique la plus directe et la plus importante est indéniablement celle-ci: *Es gibt einen Gott* (Du 558). Mais, avant de tirer des conclusions hâtives à partir d'un tel exemple, il faudrait le mettre en parallèle avec un exemple comme *Sie glaubt an nichts* (Du 343).

Quoi qu'il en soit, une présence du domaine de la religion aussi accentuée que dans le Duden ne serait guère pensable dans les grammaires de l'Est. Prenons, en guise de conclusion, deux proverbes qui contiennent *Gott* pour nous y arrêter un moment. Le Duden présente *Hilf dir selbst, dann hilft dir Gott* (Du 330), exemple qui - pris à la lettre - présuppose évidemment l'existence de Dieu. La seule et unique fois où les auteurs des "Grundzüge" mentionnent le mot 'Dieu', est également sous la forme d'un proverbe: *Der Mensch denkt, Gott lenkt* (Gz. 843). Cependant, ils ne s'en tiennent pas à cela, mais y ajoutent la parodie ingénieuse qu'en a donnée Bertolt Brecht, en effectuant un minuscule - mais ô combien capital! - changement de ponctuation: *Der Mensch denkt: Gott lenkt* (Gz. 849). Cet exemple, excellemment choisi, agit à la fois sur deux plans: d'un côté, il se prête fort bien à

l'illustration d'un phénomène grammatical, en l'occurrence de l'intonation, de l'autre côté, il présente - pour ainsi dire comme plus-value - la foi en l'existence de Dieu comme une illusion. Que peut-on demander de plus à un exemple?

Nous touchons à la fin de notre analyse d'exemples choisis. Et alors? Qu'est-ce que cela nous a apporté? diront peut-être certains. Le but de ces lignes était tout simplement de montrer concrètement que le choix des domaines et des contenus exprimés n'est pas complètement innocent, même dans des exemples grammaticaux. Les auteurs des grammaires est-allemandes ont jugé bon d'utiliser également en partie le "canal" des exemples grammaticaux comme instrument de propagande politique. Cela est-il légitime? C'est une question d'ordre éthique. Ont-ils menti en utilisant des exemples tels que *Die Freiheit der Presse ist gewährleistet* (Gz 552)? La réponse ne semble pas évidente. D'abord, dans cet exemple spécifique, le pays concerné n'est pas explicitement nommé. Et ensuite, ce droit fondamental est effectivement inscrit sous cette forme dans la constitution de la RDA*. Mais, sachant que chaque livre publié en ex-RDA - y compris leurs propres grammaires - a été soumis à une censure préalable, les auteurs se sont sans doute vus confrontés à une contradiction frappante. Comment un tel comportement peut-il correspondre à des leçons de morale (d'ailleurs formulées dans un langage affecté) telles que: *Ein aufrechter Mensch wird seine Zuflucht niemals zu einer Lüge nehmen* (HB 148)?

Les effets d'une telle propagande idéologique et politique ne sont que difficilement estimables, mais il semble fort probable que l'éloge de soi exagéré ait un effet contraire sur beaucoup d'utilisateurs, tout particulièrement parmi les étrangers du monde entier que cherchent à atteindre Helbig et Buscha. Il est vivement souhaitable que les deux grammaires est-allemandes, après la chute de la RDA, puissent maintenir leur position scientifique et continuer à paraître dans l'Allemagne réunifiée. Cependant, une "épuration" semble s'imposer - épuration qui s'appliquerait avant tout aux exemples

* Cf. LUDZ, P.CH. (21979): *DDR Handbuch*, Köln, Verlag Wissenschaft und Politik, p. 498.

grammaticaux utilisés. Lors d'un tel toilettage devraient également disparaître des remarques polémiques (sous forme d'exemples!) contre les linguistes "bourgeois", comme *Manche bürgerlichen Sprachwissenschaftler sprechen von einer "inneren Form der Sprache" und von einer "Zwischenwelt"*. (...) *In der Vorlesung sagt der Dozent: "Die These von einer 'sprachlichen Zwischenwelt' ist unhaltbar."* (HB 703) Finissons-en avec la guerre froide, aussi entre linguistes!

Le but premier de cet article n'est pas de porter, d'un port à l'abri de la tempête, accusation contre des linguistes est-allemands qui ont d'incontestables mérites scientifiques. Cela serait d'ailleurs maintenant trop tard et inutile. Mon intention n'est pas non plus d'ériger en règle ni de glorifier le système de valeurs de l'Ouest. Si, pour mon analyse, j'avais choisi un autre aspect, comme par exemple le rôle de la femme dans la société et son reflet dans les exemples grammaticaux, le résultat se serait probablement avéré plus favorable pour les grammaires de l'Est.

Mais, après tout, il ne s'agit que d'exemples! Certes, mais c'est à leurs exemples que vous les reconnaîtrez... Mon survol critique ne devrait cependant pas être compris comme un plaidoyer pour des exemples banals, aseptisés et tout-à-fait neutres au niveau de leur contenu. En effet, un manuel de grammaire qui ne contient que des exemples banals véhicule ou renforce également ce message implicite qui n'a fait déjà que trop de dégâts: la grammaire est une affaire banale et ennuyeuse! Il incombe aux auteurs de grammaires de trouver ou de construire des exemples corrects, naturels, utiles et en même temps intéressants. Une telle exigence est primordiale. Les étudiants d'allemand langue étrangère comme les autres utilisateurs des grammaires scientifiques ont le droit d'être pris au sérieux, et cela implique: ne pas être infantilisé par des exemples banals et ne pas être endoctriné par des exemples idéologiques.